

# Suivi Hebdomadaire

Perspectives Économiques et Financières

28 septembre 2020

Rédacteurs

Gestion

Recherche Economique

## Désamour

### Sommaire

**Suivi des marchés** p2  
 Marchés obligataires  
 Marchés actions

**Suivi macroéconomique** p3  
 Etats-Unis  
 Europe  
 Asie

La proposition du fondateur d'Altice de racheter le capital encore en bourse et de retirer de la cote Altice Europe confirme la tendance à la raréfaction des entreprises cotées sur les marchés de valeurs mobilières au profit de l'univers du non-coté. Si les arguments des actionnaires majoritaires se concentrent toujours autour de la sous-valorisation par le marché, qui serait sourd et aveugle aux qualités intrinsèques des entreprises retirées, il est d'avantage étonnant de voir avancer la perte de confiance dans des perspectives de développement. Car le marché est bien là, à travers le cours de bourse, pour permettre cette rencontre des anticipations d'activités. Cette dernière annonce de retrait confirme donc un mouvement commun aux marchés américains et européens. Pour exemple, depuis 2007 le nombre de sociétés cotées s'est ainsi asséché en Europe passant de 6587 à 4622.

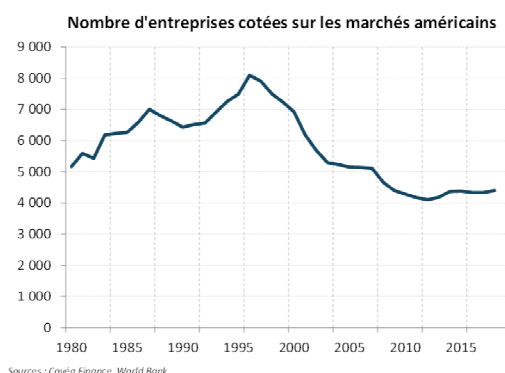
Une tendance qui ne doit pas occulter un autre phénomène, la bousculade des entreprises chinoises pour rentrer à la cotation de New-York. Ce sont près d'une vingtaine d'entreprises chinoises qui se sont faites enregistrer à la bourse américaine depuis le début de l'année pour un montant de près de 4Mds \$. Ni les tensions entre les Etats-Unis et la Chine, ni la préparation d'une loi prévoyant d'exclure les sociétés n'ayant pas déposé leurs comptes sur les 3 derniers exercices ne décourage ce mouvement tant la profondeur du marché américain et la diversité des investisseurs institutionnels et surtout l'accès au dollar l'emportent chez les candidats à la cotation.

Enfin, pour tempérer ce désamour croissant des entrepreneurs pour la cotation, les bourses réfléchissent à des procédures moins coûteuses. Ainsi, la « cotation directe » a été entérinée à Wall Street avec l'accord de la SEC. Elle permet à une entreprise de céder des titres au public, à condition de ne pas lever d'argent frais par augmentation de capital, sans l'entremise d'un syndicat bancaire et de teneurs de marché, ni de campagne coûteuse de promotion auprès d'institutionnels pressentis pour accéder au livre d'ordres.

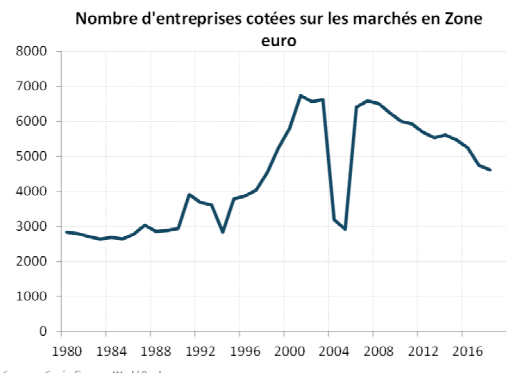
Une procédure réservée aux entreprises déjà connues par les investisseurs, capables d'apprécier le niveau de valorisation du moment...

### Focus de la semaine

« Un assèchement des entreprises cotées »



Sources : Covéa Finance, World Bank



Sources : Covéa Finance, World Bank

# Suivi des Marchés

## Obligataires

Sur la semaine, les rendements sont en baisse sur fond de poursuite des craintes liées à l'épidémie. Aux Etats-Unis, en l'absence de compromis sur le plan de relance, le taux à 10 ans américain recule de 4 points de base (pbs) à 0,65%. En Zone Euro, les mesures prises par les différents gouvernements font craindre des impacts importants sur la reprise économique. Les taux sont en baisse de 4 pbs en Allemagne à -0.53%, 3bp en France à -0,25% et 3 bp en Espagne à 0,25%. Les obligations italiennes affichent la meilleure performance face au Bund avec un resserrement de 4 bps aidé par le résultat des élections régionales en Italie. Le taux 10 ans italien termine la semaine à 0,89%. Enfin, sur le marché du crédit, les indices ont subi de forts mouvements de tensions. La résurgence de la pandémie, et les mesures restrictives qui en découlent, se traduisent par une aversion au risque des investisseurs. Les volumes primaires hebdomadaires restent soutenus à 11.1 Mds€. La demande reste globalement stable et les primes contenues, mais hétérogènes selon la qualité des émetteurs.

## Actions

Après quatre mois de relative stabilité, les marchés actions européens baissent de -4,2% sur la semaine dans un contexte de craintes de matérialisation d'une éventuelle seconde vague. Ils se replient donc de -15,1% depuis le début de l'année (Indice MSCI EMU, Union Economique et Monétaire européenne). Les secteurs de la Finance et de l'Energie ferment de nouveau la marche, avec des replis hebdomadaires supérieurs à 8% (respectivement -36,6% et -40,1% depuis le début de l'année). Le secteur de la technologie se démarque avec une progression de +3,4% depuis début 2020. En ce qui concerne les valeurs, le titre Delivery Hero marque la meilleure performance hebdomadaire de notre indice de référence (+6,4%), porté par les tendances favorables de la consommation à domicile. United Internet s'inscrit parmi les plus fortes baisses (-18,3%) dans le prolongement de son avertissement sur les résultats. En termes de performances géographiques, tous les indices pays sont en repli sur la semaine. Le Danemark reste la meilleure performance, sur la semaine comme depuis le début de l'année (respectivement -0,7% et +17,9% en devise locale). La Norvège, pénalisée par les cours du pétrole, signe la plus mauvaise performance hebdomadaire (-7,4%).

Aux Etats Unis le S&P500 évolue en légère baisse sur la semaine, perdant 0,6% dans un contexte de rechute des valeurs cycliques (Energie, financières, matériaux) alors que les recrudescences de nouveaux cas de Covid font redouter de nouvelles difficultés pour les secteurs exposés aux mesures sanitaires. A l'inverse, la technologie et les secteurs défensifs se reprennent après plusieurs semaines de rotation et notamment les géants du numérique qui rebondissent en fin de semaine. Si ces derniers continuent de s'attirer l'ire des régulateurs qui cherchent à limiter leurs dominations, ils n'en cessent pas pour autant leurs expansions notamment dans les jeux vidéos en ligne comme l'illustrent le lancement cette semaine de la plateforme Amazon Luna en partenariat avec Ubisoft ou le rachat par Microsoft de l'éditeur de jeux vidéos ZeniMax Media. Sur le plan des tensions sino américaines et alors que Donald Trump a accepté l'accord entre ByteDance, Oracle et Walmart concernant TikTok, Intel a reçu une licence spéciale pour continuer à fournir certains produits à Huawei et Qualcomm cherche à faire de même. Parmi nos valeurs, on notera la très bonne publication de résultats de Nike qui est parvenu à maintenir ses ventes malgré le confinement réussissant à s'adapter au commerce digital. Accenture a de son côté un peu déçu malgré une bonne résistance de son activité et de ses marges, le groupe se montrant prudent sur ses perspectives 2021.

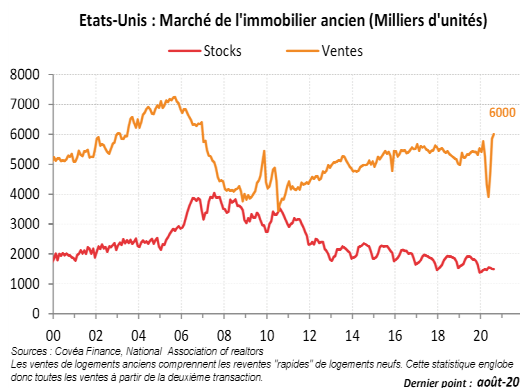
Les marchés asiatiques ont globalement baissé sur la semaine minée par les tensions géopolitiques entre les deux Corées et la pression grandissante de la Chine sur Taiwan. Des tensions financières sont apparues en Chine avec des difficultés des promoteurs immobiliers chinois qui ont pesées sur la cote. D'autre part, la décision américaine de bloquer l'accès à la technologie américaine à la principale compagnie de semi chinoise : SMIT devrait relancer les tensions entre les deux pays et peser sur toute la région.

# Suivi Macroéconomique

## États-Unis

« En dépit d'un marché du travail très dégradé, les ventes de logements s'accroissent »

Le PMI manufacturier américain décrit une poursuite de la croissance de l'activité en septembre. L'indice s'établit en estimation préliminaire à 53,5, après 53,1 en août. Ce point haut depuis janvier 2019 exprime le maintien d'une dynamique de rattrapage dans le manufacturier sur la fin du T3. Les sous-composantes production et nouvelles commandes décrivent une accélération, mais les commandes à l'export semblent moins dynamiques. Par ailleurs, l'indicateur d'enquête manufacturier de la Fed de Richmond a poursuivi son rebond en septembre et s'établit à 21 points après 17 en août (le seuil de 0 sépare contraction et



croissance de l'activité). La sous-composante nouvelles commandes est bien orientée (27 contre 15 en août) tout comme l'emploi (23 contre 17), suggérant le maintien d'une dynamique de rattrapage, malgré une production industrielle qui montrait en août des signaux d'essoufflement. Du côté des services, l'activité reste également en croissance avec un indice PMI à 54,6 en septembre, après 55 en août. Les entreprises lient généralement la reprise des ventes à un raffermissement de la demande. Les perspectives, tant dans le manufacturier que dans les services, sont toutefois plus modestes, en lien avec l'incertitude autour de l'épidémie.

La dynamique positive de l'immobilier résidentiel a été confirmée par la publication des ventes de logements neufs et anciens au mois d'août. Avec une progression mensuelle de 2,4% dans l'ancien, le seuil de 6 millions de ventes en données annualisées est atteint, un niveau qui n'avait pas été touché depuis 2007. Cette frénésie d'achats n'est pas sans effet sur les prix qui

s'affichent en hausse de près de 9% en rythme annuel. Dans le neuf, les ventes de logements ont enregistré une progression de 4,8% sur le mois, renforçant la dynamique positive de ces derniers mois (estimations révisées en hausse pour juin et juillet). En rythme annuel, la croissance des ventes atteint 43%, signe d'un renforcement très marqué de la demande. Contrairement au marché de l'ancien, les prix du neuf ne semblent pas réagir pour le moment à ce regain de transactions (-0,5% en glissement annuel). Le secteur immobilier bénéficie de la forte baisse des taux hypothécaires consécutive à l'assouplissement monétaire de la Fed. Depuis le début d'année, le taux moyen à 30 ans est ainsi passé de 3,70% à 2,90%. La pérennité de cette vigueur de la demande pose toutefois question au vu de la situation du marché du travail.

Celui-ci reste en effet très dégradé et n'affiche plus de progrès depuis quelques semaines. Les nouvelles demandes d'allocation chômage sont restées stables la semaine du 19 septembre à 870 000 personnes, après 866 000 la semaine précédente, un niveau encore très élevé au regard de la moyenne historique (point haut précédent à 695 000 en 1985).

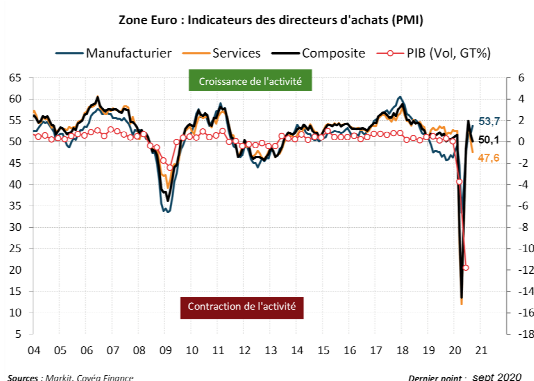
Sur le plan politique, **un accord a finalement été conclu entre la Maison Blanche et les Démocrates autour du financement des budgets fédéraux**. La Chambre des Représentants, à majorité Démocrate, a adopté une loi permettant le financement des dépenses fédérales jusqu'au 11 décembre et ainsi éviter une fermeture partielle du gouvernement fédéral dont le financement n'était assuré que jusqu'au 30 septembre. Le projet de loi illustre un compromis bipartisan et comprend des aides pour le revenu des agriculteurs à hauteur de 21 Mds\$, une volonté de l'administration Trump, et une hausse de l'aide alimentaire aux ménages (8Mds\$), exigée par les Démocrates. Le texte devrait être validé au Sénat dans les prochains jours. Si ce compromis est une nouvelle rassurante sur la capacité à trouver un terrain d'entente entre Républicains et Démocrates, les discussions relatives à un nouveau plan de soutien budgétaire, en cours depuis juin, restent pour le moment dans l'impasse.

# Suivi Macroéconomique

## Europe

« L'épidémie reprend ; la reprise s'essouffle »

**Sur le plan sanitaire, la semaine a été marquée par la mise en place de mesures de distanciation sociale stricte face à la progression du nombre de cas de Covid-19.** En particulier, l'Espagne a mis en place des mesures pour confiner près de 850 000 personnes dans certains quartiers de Madrid depuis le 21 septembre et pourrait, selon le Premier ministre, prendre des mesures plus strictes si l'épidémie poursuit son accélération. Les restrictions se sont également renforcées en France, avec notamment la fermeture localisée des bars et restaurants, au Portugal et au Royaume-Uni. L'impopularité de ces nouvelles mesures ont donné lieu à des manifestations dans plusieurs pays. L'Italie et l'Allemagne restent, pour l'instant, largement moins touchées par ce retour de l'épidémie en terme de nombre de nouveaux cas.



**Les indices de climat des affaires des directeurs d'achat (PMI) confirment l'essoufflement du rebond en septembre.** L'estimation préliminaire du PMI composite dans la Zone euro se replie à 50,1 en septembre (51,9 en août), ce qui indique une quasi-stagnation de l'activité sur le mois. D'après l'enquête, les causes de ce repli seraient la recrudescence des cas de Covid-19 et des mesures de distanciation sociale qui auraient particulièrement affecté les services. En effet, le PMI service enregistre un fort recul et retourne en zone de contraction à 47,6 (50,5 en août), du fait d'une demande toujours au plus bas. En revanche, le PMI manufacturier indique un dynamisme toujours marqué de l'activité à 53,7 (51,7 en août), un plus haut sur deux ans. Il est surtout porté par sa composante « production » qui continue de progresser à 56,8 (55,6 en août) grâce à une forte expansion du volume des nouvelles commandes. D'après l'enquête, les entreprises continuent de réduire leurs effectifs pour un septième mois consécutif mais à

un rythme moins marqué que lors des mois précédents, avec également une meilleure orientation de l'industrie. Aussi, les prix facturés restent en repli en réponse à la faible demande alors que les coûts continuent d'augmenter pour les entreprises, notamment en lien avec les mesures sanitaires à appliquer (en particulier pour les prestataires de services). Malgré ce ralentissement sur le mois de septembre, les perspectives sur 12 mois se sont améliorées pour les deux secteurs. Les entreprises interrogées anticipent en effet un ralentissement des perturbations induites par l'épidémie dans l'année à venir. Au niveau des pays, l'Allemagne serait le principal moteur de la croissance européenne avec un PMI composite toujours en nette expansion à 53,7 (54,4 en août) grâce au dynamisme de son industrie et malgré un recul des services. En revanche, l'activité en France serait désormais en contraction avec un PMI composite à 48,5 en septembre (51,6 en août), en lien avec un recul des services qui a largement dominé la légère amélioration industrielle. Cette contraction ne s'observe pas au niveau de l'indice du climat des affaires de l'INSEE qui continue de progresser en septembre, bien qu'à un rythme moins marqué.

**La confiance des ménages reste affectée par le contexte sanitaire.** L'enquête de la Commission européenne sur la confiance des consommateurs au mois de septembre indique une légère amélioration avec un indice à -13,9 après -14,7 en août. L'indice se maintient toutefois à un niveau bien inférieur à ceux affichés avant la crise et à sa moyenne de long terme (-11,1), ce qui peut refléter les craintes du retour de l'épidémie et de la progression du chômage et des faillites. Cette confiance toujours dégradée des ménages devrait affecter le redressement de la consommation. En effet, l'épargne forcée accumulée par les ménages pendant le confinement pourrait davantage se transformer en épargne de précaution qu'en consommation.

**La croissance de la masse monétaire ralentit pour la première fois depuis le début de l'épidémie.** Le taux de croissance annuelle de l'agrégat monétaire M1 (base monétaire et dépôts à vue) a baissé pour la première fois depuis février dernier, passant de 13,5% en juillet à 13,2% en août. L'évolution de cet agrégat ne reflète plus le dynamisme de l'activité économique depuis le début de la crise mais traduit plutôt le recours aux mesures de soutien à la liquidité des entreprises et des ménages et une politique monétaire très expansionniste. Le ralentissement de son dynamisme en août pourrait signifier le début d'une normalisation. La croissance des prêts aux ménages et entreprises restent inchangée à respectivement +3% et +7,1%.

**En Italie, les élections régionales n'affectent pas la coalition gouvernementale.** Les sept dernières élections régionales italiennes, qui avaient été repoussées du fait de l'épidémie, se sont tenues les 20 et 21 septembre. Le vote dans la région de la Marche a abouti à une alternance politique, passant du Parti démocrate (centre gauche) aux Frères d'Italie (extrême droite). Le Parti démocrate est donc parvenu à conserver ses sièges menacés des Pouilles, de la Campanie et surtout son bastion historique de la Toscane. En janvier dernier, le Parti démocrate était parvenu à conserver l'Emilie Romagne mais avait perdu la Calabre au profit du Parti Forza Italia (centre droit). Malgré deux régions gagnées, les résultats des élections de 2020 restent mitigés pour la coalition de la droite italienne (alliance électorale allant du centre droit à l'extrême droite) menée par M. Salvini qui espérait se placer dans la continuité du raz-de-marée électoral de 2019 (cinq régions gagnées en cinq élections). Les Italiens ont également voté à près de 69% en faveur de la réforme constitutionnelle, promue par le mouvement cinq étoiles, qui vise la baisse d'un tiers du nombre de parlementaires, qui passera ainsi de 945 à 600 (400 députés et 200 sénateurs).

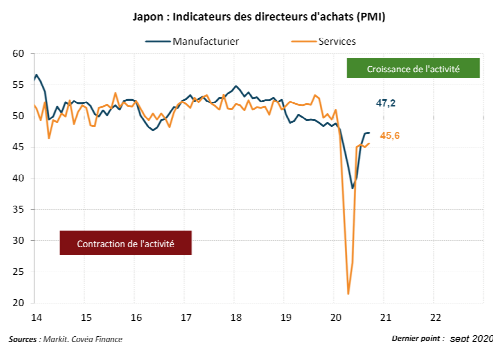
**Au Royaume-Uni, les PMI indiquent pour la première fois un ralentissement de l'élan du rebond.** L'activité reste toutefois en nette expansion en septembre. En effet, le PMI Flash composite se replie à 55,7 sur le mois (59,1 en août) avec un recul nettement plus marqué au niveau du PMI service à 55,1 (58,8 en août) que du PMI manufacturier à 54,3 (55,2 en août).

L'activité des services a notamment souffert du retrait de la mesure gouvernementale d'aide pour les restaurants (« Eat Out to Help Out ») et du retour de certaines mesures de distanciation. L'enquête note également un recul marqué de l'emploi.

# Suivi Macroéconomique

## Asie et reste du monde

« Opposition des Etats-Unis et de la Chine à la 75e Assemblée des Nations Unies »



En première estimation, basée sur 85% des réponses à l'enquête mensuelle, **l'indice PMI composite japonais** est en très légère hausse à 45,5 points en septembre contre 45,2 le mois précédent. Ce niveau continue d'indiquer une baisse d'activité dans le secteur privé à la fois dans les services et dans l'activité manufacturière. Selon le communiqué de l'institut Markit, cette faiblesse de l'indice composite traduit la faiblesse de la demande à la fois domestique et étrangère. Les nouvelles commandes poursuivent leur déclin en septembre et les carnets de commandes se vident pour le 13<sup>ème</sup> mois consécutif.

Sur le plan international, les allocutions des chefs d'Etats à l'occasion de la 75e Assemblée générale des Nations Unies (ONU) ont illustré une nouvelle fois les vives tensions au sein des instances internationales entre les deux plus grandes puissances économiques de la planète, les Etats-Unis et la Chine, illustrant également une des thématiques phares de nos perspectives économiques et financières, la remise en cause du Multilatéralisme.

Dans son discours, **D. Trump appelle ainsi les Nations Unies à tenir la Chine pour responsable de la diffusion du Covid-19** dans le monde. De son côté **Xi Jinping a appelé à une réponse globale à la crise du Covid-19 sous l'égide de l'Organisation Mondiale de la Santé**, fustigée de nouveau par Donald Trump accusant l'institution d'être sous l'emprise de Pékin. En opposition au discours et à la vision de D Trump, Xi Jinping a déclaré qu'aucun pays n'avait le droit de dominer les affaires du monde, de contrôler la destinée des autres pays, ou de garder pour lui seul les bénéfices du développement, précisant que l'unilatéralisme était une voie sans issue et se positionnant ainsi en chantre du multilatéralisme. De son côté Emmanuel Macron a appelé à la fondation d'un « nouveau consensus contemporain », et a vanté les avancées de l'Union européenne, dont « beaucoup en quelque sorte, prédisaient la division et l'impuissance, et qui a fait à la faveur de la crise, un pas historique d'unité, de souveraineté, de solidarité, de choix de l'avenir ».

# Tableaux synthétiques

INDICATEURS MACRO		avr.-20	mai-20	juin-20	juil.-20	août-20	sept.-20		
Etats-Unis	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-16,5	-15,9	-10,7	-7,4	-7,7			
	Dépenses personnelles de consommation (volume, CVS, GA%)	-16,7	-9,9	-5,1	-3,8				
	Créations / Destructions nettes d'emplois (nonfarm payrolls, milliers)	-20787	2725	4781	1734	1371			
	Exportations (volume, CVS, GA%)	-21,8	-28,2	-17,5	-9,5				
	Salaires horaires nominaux (valeur, CVS, GA%)	8,0	6,6	4,9	4,7	4,7			
	Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	0,3	0,1	0,7	1,0	1,3			
Europe	Zone euro	Crédits aux entreprises (Valeur, NCVS, M ds €)	4673,4	4729,0	4727,1	4745,6	4747,4		
		Taux de chômage (%de la population active)	7,4	7,5	7,7	7,9			
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	0,3	0,1	0,3	0,4	-0,2		
	Allemagne	IFO - Perspectives de Production à 6 mois (indice)	70,6	81,5	93,4	99,1	99,9	101,6	
		Ventes au détail (volume, CVS, GA%)	-5,6	7,9	3,9	4,2			
		Commandes à l'industrie (volume, CVS, GA%)	-37,0	-29,3	-10,2	-7,1			
	France	Exportations (valeur, CVS, GA%)	-31,1	-25,5	-14,6	-10,8			
		Banque de France - Climat des affaires (Indice)	51,0	84,0	89,2	99,0	105,6		
			Climat dans le secteur de la construction (Indice)	-16,7	-19,9	-11,4	-14,0	-13,4	
			Dépenses de consommation - Total (volume, CVS, GA%)	-32,7	-9,0	0,5	0,6		
		Italie	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-34,9	-23,2	-11,3	-8,3		
			Exportations (valeur, CVS, GA%)	-43,9	-37,1	-22,5	-16,0		
	PMI Manufacturier (Indice)		-43,4	-20,6	-13,8	-7,6			
		Espagne	Exportations (valeur, CVS, GA%)	-44,0	-25,5	-14,8	-7,6		
			Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-34,1	-24,7	-14,3	-6,4		
	PMI Manufacturier (Indice)		30,8	38,3	49,0	53,5	49,9		
	Royaume-Uni	Exportations (valeur, CVS, GA%)	-39,7	-31,0	-13,9	-7,7			
		Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-24,0	-20,1	-12,5	-7,8			
		Ventes au détail (volume, CVS, GA%)	-22,7	-13,0	-1,6	1,4	2,8		
	Asie	Japon	Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	0,8	0,5	0,6	1,0	0,2	
			Dépenses de consommation (volume, CVS, GA%)	-12,0	-13,9	-2,0	-7,7		
			Exportations (valeur, CVS, GA%)	-22,6	-25,1	-26,0	-20,5	-12,1	
			Salaires nominaux (volume, CVS, GA%)	-0,7	-2,3	-1,9	-1,5		
		Chine	Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	0,1	0,0	0,1	0,3	0,2	
Production industrielle (volume, NCVS, GA%)			3,9	4,4	4,8	4,8	5,6		
Ventes immobilières résidentielles (volume, GA% moyen depuis le début de l'année)			-18,7	-11,8	-7,7	-5,0	-2,5		
Importations (valeur, NCVS, GA%)			-14,2	-16,6	2,7	-1,4	-2,1		
Autres émergents	Brésil	Production industrielle (volume, CVS, GA%)	-26,1	-19,9	-11,5	-3,2			
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	2,4	1,9	2,1	2,3	2,4		
	Russie	Production industrielle (volume, NCVS, GA%)	-6,6	-9,6	-9,4	-8,0	-7,2		
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	3,1	3,0	3,2	3,4	3,6		

25/06/2020 : date de nos dernières Perspectives Economiques et Financières

CVS : données corrigées des variations saisonnières, NCVS : données non corrigées des variations saisonnières

Sources : Thomson Reuters, Covéa Finance

# Tableaux synthétiques

INDICATEURS DE MARCHES			31/12/19	25/06/20	25/09/20	Variation depuis le 31/12/19 (% ou pbs)*	Variation depuis le 25/06/20 (% ou pbs)*
Marchés obligataires	Taux directeurs (%)	Fed	1,75	0,25	0,25	-1,50	0,00
		BCE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
		BOE	0,75	0,10	0,10	-0,65	0,00
		BOJ	-0,10	-0,10	-0,10	0,00	0,00
		Banque de Corée	1,25	0,50	0,50	-0,75	0,00
		Brésil	4,50	2,25	2,00	-2,50	-0,25
		Russie	6,25	4,50	4,25	-2,00	-0,25
		Inde	5,15	4,00	4,00	-1,15	0,00
		Chine	4,35	4,35	4,35	0,00	0,00
	Taux souverains 10 ans (%)	Etats-Unis	1,92	0,69	0,65	-1,26	-0,03
		France OAT	0,12	-0,12	-0,25	-0,37	-0,13
		Allemagne	-0,19	-0,47	-0,53	-0,34	-0,06
		Italie	1,41	1,31	0,89	-0,53	-0,42
		Royaume-Uni	0,82	0,15	0,19	-0,63	0,04
Japon		-0,01	0,02	0,01	0,02	0,00	
Corée du Sud		1,63	1,34	1,43	-0,20	0,09	
Indice crédit	Brésil	3,71	4,90	3,88	0,17	-1,03	
	Russie	6,28	5,72	6,33	0,05	0,61	
Marchés des changes	Contre euro (1 € = ...devises)	Indice IBOXX Eur Corporate	237,7	235,0	239,3	0,68	1,84
		Dollar	1,12	1,12	1,16	3,7	3,7
		Sterling	0,85	0,90	0,91	7,9	1,0
	Contre dollar (1\$ = ... devises)	Yen	121,8	120,3	122,9	0,9	2,2
		Won	1167	1205	1173	0,5	-2,7
		Real brésilien	4,0	5,4	5,6	38,0	3,7
		Rouble	62,1	69,0	78,2	25,9	13,3
		Roupie indienne	71,4	75,7	73,6	3,1	-2,7
		Yuan	7,0	7,1	6,8	-2,0	-3,6
		Marchés actions	Devises locales	Etats-Unis - S&P	3231	3084	3298
Japon - Nikkei 300	352			323	336	-4,5	4,1
France - CAC 40	5978			4919	4730	-20,9	-3,8
Allemagne - DAX	5971			5302	5402	-9,5	1,9
Zone euro - MSCI EMU	132			114	112	-15,1	-1,5
Royaume-Uni - FTSE 100	7542			6147	5843	-22,5	-5,0
Corée du Sud - KOSPI	2175			2112	2279	4,8	7,9
Brésil - Bovespa	118573			95983	96999	-18,2	1,1
Russie - MICEX	3076			2761	2897	-5,8	4,9
Inde - SENSEX	41254			34842	37389	-9,4	7,3
Chine - Shanghai	3050			2980	3219	5,6	8,1
Hong Kong - Hang Seng	28190			24782	23235	-17,6	-6,2
MSCI - BRIC	1129			1039	1100	-2,6	5,9
Euro	S&P (€)					-1,6	3,2
	Nikkei 300 (€)					-5,4	1,9
	FTSE 100 (€)					-28,2	-5,9
Matières premières	Agricoles	Mais (centimes de dollar par boisseau)	388	317	365	-5,8	15,1
		Indice CRB**	402	362	404	0,5	11,5
	Énergétiques	Pétrole (Brent, \$ par baril)	66	41	42	-36,5	2,1
		Métaux précieux	Prix de l'once d'Or	1523	1762	1858	22,0
	Prix de la tonne de cuivre		6174	5893	6545	6,0	11,1

\*Variations en points de base (pbs) pour les taux souverains et les taux directeurs

\*\*CRB : Indice des prix de 22 matières premières industrielles (59,1%) et alimentaires (40,9%). Cet indice n'inclut pas les prix de l'énergie.

25/06/2020 : date de nos dernières Perspectives Economiques et Financières

Sources : Covéa Finance, Bloomberg

Ce document est établi par Covéa Finance, société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le numéro 97-007, constituée sous forme de société par actions simplifiée au capital de 7 114 644 euros, immatriculée au RCS Paris sous le numéro B 407 625 607, ayant son siège social au 8-12 rue Boissy d'Anglas 75008 Paris.

Ce document est produit à titre indicatif et ne peut être considéré comme une offre de vente ou un conseil en investissement. Il ne constitue pas la base d'un engagement de quelque nature que ce soit, ni une évaluation de stratégie ni aucune recommandation d'investissement dans des instruments financiers.

Il contient des opinions et analyses générales et non personnalisées conçues par Covéa Finance à partir de données chiffrées qu'elle considère comme fiables au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, mais dont l'exactitude et la validité ne sont toutefois pas garanties.

Les opinions exprimées dans le document peuvent faire l'objet de modifications sans notification.

Covéa Finance ne saurait être tenue responsable de toute décision prise sur la base d'une information contenue dans ce document. Ce document est la propriété intellectuelle de Covéa Finance. Toute Utilisation (définie ci-après), reproduction ou diffusion de tout ou partie du présent document devra faire l'objet d'une autorisation préalable de Covéa Finance.

Le destinataire du présent document a connaissance et accepte que les données chiffrées, permettant d'établir les opinions et analyses générales et non personnalisées, peuvent être soumises à l'acquisition de droits vis-à-vis de tiers.

Par conséquent, les données chiffrées ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'une quelconque Utilisation par le destinataire du document sans l'acquisition préalable des droits nécessaires directement auprès des tiers détenteurs de ces droits.

Par ailleurs, le destinataire du présent document a connaissance et accepte que Covéa Finance ne sera en rien responsable de toute utilisation faite desdites données chiffrées et assumera seul toutes les conséquences vis-à-vis des tiers détenteurs de droits associés à ces données.

L'« Utilisation » s'entend comme, et de manière non limitative, la manipulation de la donnée chiffrée, la distribution, la redistribution, l'intégration dans un système d'information ou dans des documents de tous types.